À la mémoire de Liberale Maroelli : 06.09.1956 - 03.12.1999

Autor(en): **Kaenel, Gilbert / Eyer, Cyril / Rossi, Fréderic**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **147 (2014)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

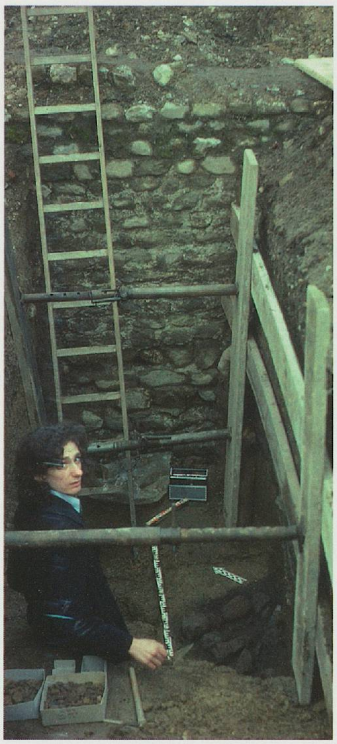
http://www.e-periodica.ch

À la mémoire de Liberale Maroelli

06.09.1956 - 03.12.1999

Novembre 1975. Lausanne-Vidy.
C'est dans les brumes froides et matinales que Liberale Maroelli est arrivé sur la fouille, à un moment difficile de son existence. Il avait alors à peine 19 ans.

Je crois être le premier archéologue avec qui il est entré en contact dans le canton. Et c'est sur ce chantier, consacré à quelques compléments de fouilles en relation avec l'aménagement par la Ville de Lausanne de la Promenade archéologique de Vidy, au centre de la bourgade gallo-romaine de *Lousonna*, qu'il a fait ses premières expériences de fouilleur. Je lui avais confié le soin de dégager successivement les couches romaines antérieures à la construction de la basilique (du second quart du Ier siècle de notre ère), puis demandé de prolonger le sondage dans les sables et graviers naturels pour rechercher la fondation du mur nord du bâtiment. Je vois encore Liberale accroupi dans l'étroit sondage, ayant lâché sa pelle pour une truelle et me criant du fond de la tranchée qu'il avait découvert un foyer préhistorique! Impossible en cet endroit, avais-je rétorqué. C'est lui qui avait raison…



Liberale Maroelli sur les fouilles de *Lousonna* à Vidy, fin 1975 (photo Gilbert Kaenel).

Nous nous sommes fréquemment rencontrés par la suite, de manière épisodique certes mais toujours pour parler de sa passion, l'archéologie. Une passion qui l'amenait à prospecter dans des endroits isolés, à l'écart des occupations humaines traditionnelles. Suite à mon entrée en fonction au Musée, en automne 1985, Liberale m'a amené à plusieurs reprises le modeste produit de ses découvertes. Pionnier de la prospection au détecteur à métaux, se conformant au fonctionnement instauré par l'archéologue cantonal, il connaissait le matériel archéologique, décrivait avec justesse tel fragment d'une fibule en fer de La Tène finale mise au jour au Bois de Châtel dominant Avenches, mais aussi les tessons du Bronze moyen recueillis sur un site de hauteur qu'il avait découvert au-dessus de Saint-Georges sur La Côte, alors que cette période était encore quasi inconnue dans la région.

Je l'ai ensuite retrouvé, dans un cadre officiel dès lors, sur les fouilles préventives de l'autoroute A1 à Avenches, engagé de février 1990 à décembre 1993 par la Fondation Pro Aventico. Puis au pied du Jura sur le tracé de l'autoroute A5, fouilleur expérimenté chez Archeodunum dès 1994.

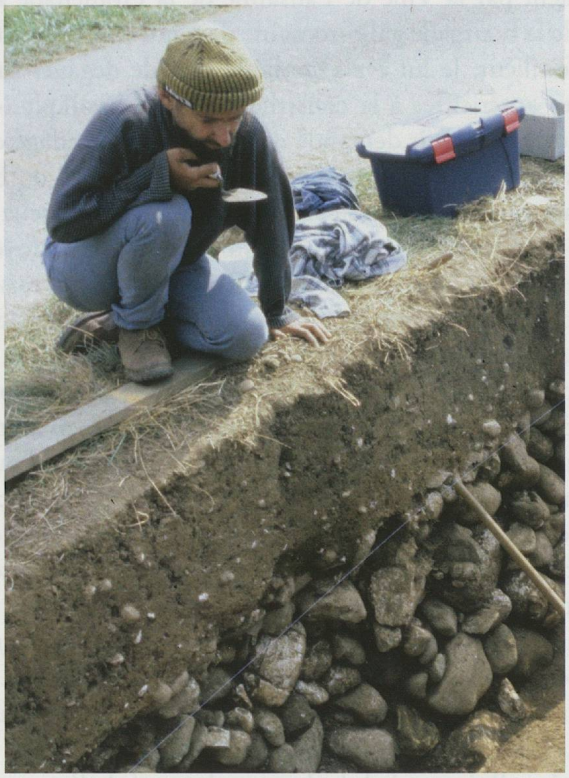
Nous avons toujours entretenu des relations d'amitié et d'estime réciproques. Jusqu'à ce funeste vendredi de décembre à Onnens… Son casque de détectoriste sur les oreilles, explorant comme à son habitude les déblais dégagés par les machines, il n'a pas entendu l'engin reculer…

Son fils aîné Dorian et ma fille étaient dans la même classe du collège secondaire de Moudon et on se rencontrait dans un autre cadre, les réunions de parents d'élèves… Dorian est aujourd'hui archéologue chez Archeodunum. Liberale, trop tôt disparu, serait fier de voir son fils suivre ses traces, celles de la passion pour l'archéologie qui l'a conduit – guidé – toute sa vie!

Gilbert Kaenel
Directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, janvier 2014.

Extrait tiré du journal de fouille de Cyril Eyer :

Le vendredi 3.12.99. Après dissipations des brumes matinales, éclaircies.
Équipe en permanence : Liberale pour la surveillance de la pelle mécanique en zone 25 et équipe renforcée pour la zone 26.
ZONE 25: Suite de l'ouverture à la pelle mécanique. Surveillance : Liberale. Pendant la pause du matin, comme à son habitude, Liberale est resté en surveillance de machine, car l'entreprise [...] *mandatée pour l'excavation de la sous-couche faisait ses pauses plus tôt que nous. Afin de faire son travail au plus près de sa conscience, Liberale restait en permanence sur place depuis maintenant plusieurs semaines. C'est justement pendant ce moment-là que le camion en reculant l'a écrasé. Il est mort sur le coup. Ni le machiniste, ni le chauffeur n'ont vu quoi que ce soit de l'accident proprement dit. Ce fut d'abord pour nous tous l'incrédulité, quand nous avons appris cette nouvelle effarante. Puis, toute l'équipe s'est mise à pleurer ou à rentrer dans un silence sourd.* [...]
Un hommage particulièrement ému à Liberale Maroelli, qui a tragiquement disparu en faisant ce qu'il aimait.



Liberale Maroelli observant la coupe du tumulus d'Arrena à Onnens, septembre 1999 (photo Christian Falquet).

A toi Liberale,
qui nous a accompagnés dans tant de chantiers archéologiques et dans mille autres aventures aussi. Ton sens inné du terrain nous a souvent guidés au gré de nos recherches.
Nous n'oublierons jamais l'immensité de ta passion pour l'archéologie et le soin que tu apportais aux relations humaines.

Pour toute l'équipe d'Archeodunum SA,
Fréderic Rossi